

en
vrai

La génération Z catholique affiche sa foi

RELIGION

Si les églises sont vides, certains jeunes catholiques n'en manifestent pas moins une vive ferveur religieuse, notamment sur les réseaux sociaux. Entre recherche spirituelle, quête de sens et de repères, et affirmation identitaire.

WILLIAM BOURTON

Le phénomène échappe encore aux certitudes autant qu'aux statistiques, mais de manière empirique, quelque chose semble avoir changé dans le rapport des jeunes catholiques à leur religion. Comme si la foi avait quitté le for intérieur. Après des années de discrétion, une partie d'entre eux expriment et revendiquent en effet leur appartenance avec l'assurance de l'élus : sur les réseaux sociaux, lors de rassemblements ou par une simple croix en pendentif portée sur et non plus sous le tee-shirt.

Ses médailles de baptême, Marie a commencé à les porter vers 15-16 ans, un peu pour imiter son frère. C'était il y a un peu plus de dix ans. Elle les a emportées avec elle d'Orléans à Bruxelles, où elle travaille aujourd'hui comme graphiste. Ces bijoux ne l'ont jamais quittée.

Pourquoi revendique-t-elle ainsi sa religion ? Quand on lui pose la question, Marie sourcille. « J'ai été élevée dans la religion catholique, ça fait partie de mon identité ; de là à dire que je la revendique... Ces médailles m'ont

parfois valu des remarques positives – ce sont de beaux bijoux. Jamais de propos discriminants. Mais ce n'est pas quelque chose que je crie sur tous les toits... »

Christelle, 17 ans, rhétoricienne dans la région liégeoise, affiche et nourrit plutôt sa foi sur les réseaux sociaux. « Grâce à eux, j'arrive à plus l'exprimer qu'avant », explique-t-elle. « J'ai grandi dans une famille catholique, on allait assez souvent à la messe, mais reposter une story Instagram, des versets de la Bible ou ce genre de choses, et être lue et entendue par des gens de mon âge, ça booste, ça fait grandir ma foi. »

« La messe s'apparente à de la méditation »

Que recherche-t-elle dans le message chrétien, au milieu de sa communauté ? « Je pense que chacun peut se rendre compte que le monde dans lequel on vit part un peu à la dérive et dans ce contexte, la foi me rend un peu plus optimiste », répond-elle. « Mais ce n'est pas pour autant que je ferme les yeux sur tout ce qui se passe : au contraire, ça me donne la foi de me battre à mon échelle, ça me sert



Une partie des jeunes catholiques expriment leur appartenance, notamment lors d'événements comme « Hope Happening », organisé à l'occasion de la visite en Belgique du pape François en 2024. © AFP.

de tremplin. »

Marie préfère pour sa part les communions en présentiel, mais la quête n'est pas très différente. « Je vais à la messe quand j'en ai besoin et j'aime bien les fêtes : c'est un moment qu'on passe ensemble, c'est une façon de se retrouver », glisse-t-elle. « C'est aussi un moyen de réfléchir. La société se polarise de plus en plus, devient plus violente, à cause de la désinformation

et de beaucoup d'autres choses, et je trouve qu'on laisse de moins en moins de place à la réflexion. La messe, pour moi, s'apparente à de la méditation... Donc je trouve ça intéressant. »

Bruno, 25 ans, étudie pour devenir éducateur spécialisé, mais est d'ores et déjà responsable d'un groupe d'une trentaine de jeunes, à Châtelet. Entre 14 et 22 ans, il ne pratiquait plus guère. C'est lorsqu'il est devenu par-



L'ABUS D'ALCOOL NUIT À LA SANTÉ.

GORDON GO ON JOIN THE REVOLUCIÓN !

R | Rossel
Advertising

20027001